

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 23 septembre 2020 - N° 2014

FONDATION MAEGHT

**Le labyrinthe de Miró
retrouve son éclat**

p.8

FOIRES

**Art Basel digital
joue l'ultra-contemporain**

p.6

MARCHÉ

**Dumas and Co : comment les
enchères révèlent des manuscrits**

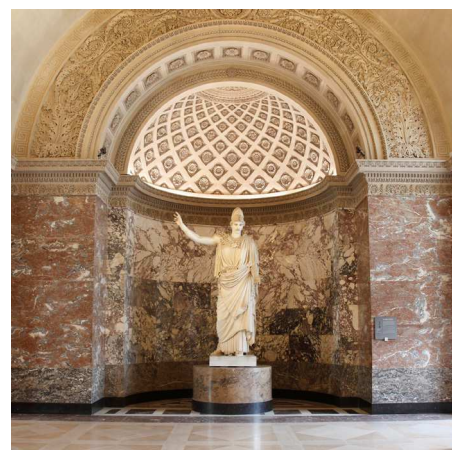
p.9



DISPARITION

**Noriyuki Haraguchi,
recycleur industriel**

p.7



SCULPTURE

**La Pallas de Velletri
retrouve sa blancheur**

p.5

Dimitri Joannidès consulte
la première version autographe
de *La Route de Varennes*
d'Alexandre Dumas.

MARCHÉ

Dumas and Co : comment les enchères révèlent des manuscrits

C'est à Athènes que la maison de ventes FauveParis a déniché la première version d'une enquête-feuilleton de l'écrivain relatant l'épisode de l'arrestation royale à Varennes. Resté en mains privées pendant plus d'un siècle et demi, le manuscrit est proposé en vente publique le 26 septembre à 14h.

Par Alison Moss

Lorsqu'il écrit *La Route de Varennes* en 1856, Alexandre Dumas (1802-1870) troque sa casquette de romancier pour celle de journaliste. Étape par étape, l'auteur retrace la fuite de Louis XVI et de Marie-Antoinette pour Montmédy jusqu'à leur arrestation à Varennes le 21 juin 1791, en s'arrêtant dans des auberges ou relais de poste afin d'y récolter

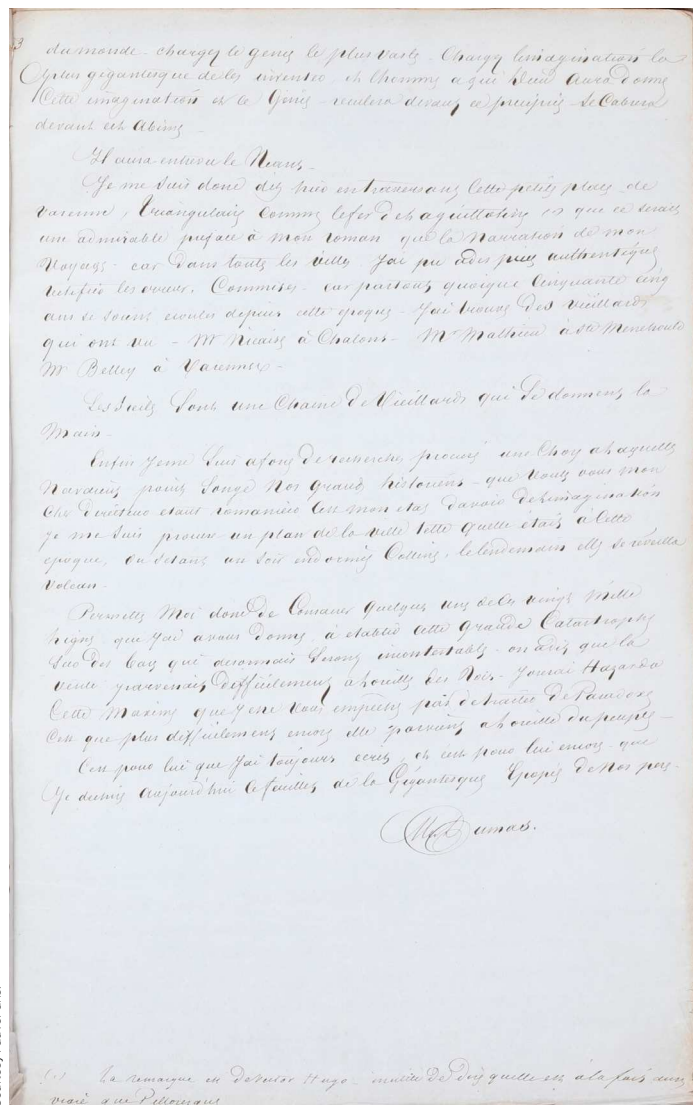
rigoureusement des témoignages. Commandé par Ioannis Philémon (1833-1898), directeur du journal grec *Aion* (*Le Siècle*), le texte devait être publié sous la forme d'un feuilleton. Cependant, lorsque la guerre de Crimée éclate entre la Turquie et la Russie en 1853 et que la publication soutient le roi Othon dans sa politique pro-russe, les forces d'occupation françaises



Une du journal grec *Aion* (*Le Siècle*).

« Les propriétaires du manuscrit de Dumas, issus de familles francophiles qui ont fait leurs études en France, souhaitent que ce soit une maison française qui prenne en charge la vente. »

Dimitri Joannidès,
associé fondateur de FauveParis.



Alexandre Dumas père, Première version
autographe de *La Route de Varennes*,
datée du 2[4] juillet 1856.

à la vente, les cousins du propriétaire du cabinet m'ont contacté pour me proposer le manuscrit, qui était resté dans sa famille depuis des années », explique Dimitri Joannidès, associé fondateur de FauveParis.

Ce dernier a d'ailleurs été suivi par TF1 lors de son expédition en Grèce lors de la négociation avec la propriétaire du manuscrit dans le cadre de l'émission *Grands Reportages*, diffusée en décembre prochain.

« Les propriétaires sont issus de familles francophiles qui ont fait leurs études en France. Ils souhaitent que ce soit une maison de ventes française qui prenne en charge la vente », poursuit-il. Outre quelques signes d'usure sur les trois premières pages, probablement endommagées lorsque le livre a été feuilleté par les invités, l'objet est globalement en bon état. Fait anecdotique, de menues différences peuvent être repérées dans le texte, par exemple l'apparition du nom de Paul Bocage, remplacé dans la version postérieure par la formule « *compagnon de voyage* » suite à un virulent conflit entre les deux hommes. Dumas, dont le goût du luxe l'avait mené à la ruine vers 1850, s'était rendu plusieurs fois en Grèce où il était en train de construire son propre yacht, le *Monte-Cristo*, sur l'île Syros, dans les Cyclades. Alors à l'apogée de sa carrière, il écrivait souvent pour des journaux étrangers afin de percevoir des revenus hors de France et ne pas les déclarer aux impôts. « Il fait la route de Varennes pas à pas de manière très humble, alors que c'est une grosse vedette », rappelle Joannidès. Ce reportage scrupuleux, achevé en seulement trois jours, témoigne également de son rythme infatigable de travail.

Élargir son public

Si les manuscrits de Dumas ne constituent pas en eux-mêmes des objets rares (plusieurs de ses correspondances ont été déjà proposées aux enchères), un manuscrit autographe de 93 pages constitue une découverte remarquable. « On n'en a pas vraiment vu depuis au moins 40 ans », estime Joannidès. Une telle pièce atteindra difficilement les prix stratosphériques d'autrefois, comme ce fut le cas en 2001 pour le manuscrit du *Voyage au bout de la nuit* de Céline, préempté chez Piasa par la BNF pour 12 millions de francs frais inclus (soit 1,82 million d'euros) – montant alors spectaculaire. « Suite

détruisent la rédaction et l'imprimerie. La publication du journal est suspendue de 1854 à 1857, puis reprise par Timoléon Philémon (1833-1898), fils d'Ioannis. L'ouvrage ne paraît donc que deux ans plus tard, en France, dans l'hebdomadaire de Dumas, *Le Monte-Cristo*, puis est édité en volume aux éditions Frère-Lévy en 1860. Estimé entre 60 000 et 80 000 euros, le manuscrit dormait en Grèce depuis 164 ans et arrive pour la première fois sur le marché.

Famille grecque et francophile

La découverte du manuscrit remonte au mois d'août dernier, suite à un beau succès de la maison de ventes : « Nous avons récemment réalisé une vente record avec un rare cabinet allemand d'Augsburg attribué à l'ébéniste Melchior Baumgartner, parti pour 381 000 euros (voir QDA du 24 juin 2020). Suite

« C'est un domaine où on peut encore faire des découvertes merveilleuses. »

Jérôme Delcamp,

commissaire-priseur de la maison de ventes Alde (Paris).

au scandale Aristophil, il est difficile de faire des prévisions pour le marché en raison d'une perte de confiance et d'un vieillissement généralisé des acheteurs depuis 10 ou 15 ans », constate Joannidès. Selon ce dernier, la prime va aux documents qui, au-delà de leur seule valeur littéraire, possèdent une dimension historique, technique ou scientifique telle que le nombre d'acheteurs s'élargit de lui-même : ce fut le cas pour les partitions de l'opéra *Les Troyens* de Berlioz acquises par la BNF chez Sotheby's en 2016 pour 1,5 million d'euros. Dans un autre registre, un manuscrit autographe d'Albert Einstein, *Altes und Neues zur Feld-Theorie* (vers 1929), expliquant sa théorie de la relativité, préempté pour 299 000 euros en chez Artcurial, avait explosé son estimation haute de 50 000 euros en 2018. En raison de l'intérêt historique du manuscrit de Dumas – l'écrivain contribue dans le texte à rectifier les erreurs des historiens de son temps – Joannidès espère attirer un public plus vaste. La notoriété de l'auteur détermine également le succès de certaines pièces : « Les auteurs passés de mode et moins populaires, même les plus jolis fonds redécouverts ont du mal à trouver leur public », poursuit-il. Ce fut le cas d'Henry de Monfreid (1879-1974) dont le manuscrit de *La croisière du hachich* (1935), l'un de ses récits les plus connus, fut adjugé légèrement au-dessus de son estimation basse, pour 10 100 euros chez Artcurial en 2017.



Art Digital studio/Sotheby's

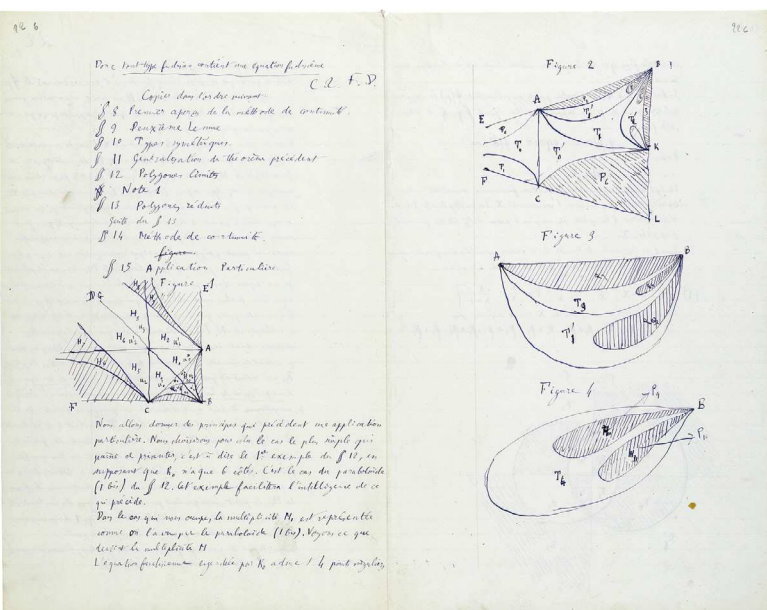
Simone de Beauvoir, *Départ*,

Manuscrit autographe inédit, vers 1925-1930, 351 pages petit in-folio dont 11 pages pour le plan détaillé, et quelques ajouts sur imprimés in-12 de banque BPF.

Lot adjugé 36 250 euros chez Sotheby's en 2008.

Une belle provenance

En ce qui concerne les manuscrits, Jérôme Delcamp, commissaire-priseur de la maison de ventes Alde (Paris) affirme qu'il s'agit « d'un domaine où on peut encore faire des découvertes merveilleuses. J'ai tant d'histoires de personnes qui viennent à nous avec des sacs plastiques pleins de papiers sans même se douter de leur valeur ! Dans la plupart des cas auxquels nous avons eu affaire, la provenance n'a plus rien à voir avec celle d'origine », explique-t-il. Ainsi, ce dernier a-t-il pu faire la découverte de 300 pages de calculs mathématiques d'Henri Poincaré (1854-1912), dont l'ensemble a été cédé pour 300 000 euros en 2008, ou des brouillons du comte de Montholon (1783-1853), l'un des compagnons de Napoléon à Sainte-Hélène pour un total de 150 000 euros en 2013. La provenance peut jouer un rôle clé dans l'intérêt de l'œuvre : ce fut le cas lors de la vente de neuf manuscrits d'André Breton issus de la collection Simone Collinet, première épouse de l'écrivain, chez Sotheby's en 2008 : le manuscrit du *Manifeste du Surréalisme* était par exemple parti pour 1,8 million d'euros, plus du triple de son estimation haute de 500 000 euros... La provenance est également l'un des atouts de ce Dumas : préfacé par une dédicace au directeur du journal Ioannis Philemon, il a ensuite appartenu à son fils Timoléon Philémon, journaliste, maire d'Athènes et précepteur du roi George I^{er}, qui l'offrit à son tour à la princesse roumano-grecque Roxane Soutzo (1855-1940), comme indiqué dans la mention manuscrite en dernière page. Le document était par la suite resté par descendance dans la collection de Madame R., sa vendeuse, basée à Athènes. Une lignée royale !



Alde.

Henri Poincaré, « Pages de calculs mathématiques » (extrait).

Lot de 300 pages adjugé 300 000 euros en 2008 par Alde (Paris).

fauveparis.com